

Protocoles interactifs

Léo Gagnon

December 9, 2019

Université de Montréal

Qu'est-ce qu'une preuve?

Quelles caractéristiques une procédure de preuve doit-elle avoir?

Quelles caractéristiques une procédure de preuve doit-elle avoir?

- Seulement un théorème vrai peut être prouvé

Quelles caractéristiques une procédure de preuve doit-elle avoir?

- Seulement un théorème vrai peut être prouvé
- Même si la preuve est très difficile, la vérification de la validité de la preuve doit être relativement facile.

Quelles caractéristiques une procédure de preuve doit-elle avoir?

- Seulement un théorème vrai peut être prouvé
- Même si la preuve est très difficile, la vérification de la validité de la preuve doit être relativement facile.

Qu'est-ce que le vérificateur peut faire pour vérifier la preuve?

Quelles caractéristiques une procédure de preuve doit-elle avoir?

- Seulement un théorème vrai peut être prouvé
- Même si la preuve est très difficile, la vérification de la validité de la preuve doit être relativement facile.

Qu'est-ce que le vérificateur peut faire pour vérifier la preuve?

- Il peut simplement essayer de vérifier la preuve directement.

Quelles caractéristiques une procédure de preuve doit-elle avoir?

- Seulement un théorème vrai peut être prouvé
- Même si la preuve est très difficile, la vérification de la validité de la preuve doit être relativement facile.

Qu'est-ce que le vérificateur peut faire pour vérifier la preuve?

- Il peut simplement essayer de vérifier la preuve directement.
- Il peut poser des questions au prouveur pour obtenir de l'information supplémentaire.

Quelles caractéristiques une procédure de preuve doit-elle avoir?

- Seulement un théorème vrai peut être prouvé
- Même si la preuve est très difficile, la vérification de la validité de la preuve doit être relativement facile.

Qu'est-ce que le vérificateur peut faire pour vérifier la preuve?

- Il peut simplement essayer de vérifier la preuve directement.
- Il peut poser des questions **aléatoires** au prouveur pour obtenir de l'information supplémentaire.

Quelles caractéristiques une procédure de preuve doit-elle avoir?

- Seulement un théorème vrai peut être prouvé
- Même si la preuve est très difficile, la vérification de la validité de la preuve doit être relativement facile.

Qu'est-ce que le vérificateur peut faire pour vérifier la preuve?

- Il peut simplement essayer de vérifier la preuve directement.
- Il peut poser des questions **aléatoires** au prouveur pour obtenir de l'information supplémentaire.
- Et autre choses...

Quelles caractéristiques une procédure de preuve doit-elle avoir?

- Seulement un théorème vrai peut être prouvé
- Même si la preuve est très difficile, la vérification de la validité de la preuve doit être relativement facile.

Qu'est-ce que le vérificateur peut faire pour vérifier la preuve?

- Il peut simplement essayer de vérifier la preuve directement.
- Il peut poser des questions **aléatoires** au prouveur pour obtenir de l'information supplémentaire.
- Et autre choses...

On dira qu'un langage L est prouvable si $\forall x$ il est possible pour un prouveur tout-puissant de prouver $x \in L$ à un vérificateur ayant des capacités limitées.

Exemple

Quelle est la classe de langages qu'un vérificateur peut prouver sans aucune interaction avec le prouveur?

Exemple

Quelle est la classe de langages qu'un vérificateur peut prouver sans aucune interaction avec le prouveur?

P

Exemple

Quelle est la classe de langages prouvables à un vérificateur fonctionnant en temps polynomial avec interaction?

Exemple

Quelle est la classe de langages prouvables à un vérificateur fonctionnant en temps polynomial avec interaction?

NP

Exemple

Quelle est la classe de langages prouvables à un vérificateur fonctionnant en temps polynomial probabiliste avec interaction?

Exemple

Quelle est la classe de langages prouvables à un vérificateur fonctionnant en temps polynomial probabiliste avec interaction?

IP !

Définition informelle : Les protocoles interactifs

Protocoles interactifs (IP) :

- Le prouveur est tout-puissant.

Définition informelle : Les protocoles interactifs

Protocoles interactifs (IP) :

- Le prouveur est tout-puissant.
- Le vérificateur peut calculer en temps polynomial et il a accès à des bits aléatoires secrets.

Définition informelle : Les protocoles interactifs

Protocoles interactifs (IP) :

- Le prouveur est tout-puissant.
- Le vérificateur peut calculer en temps polynomial et il a accès à des bits aléatoires secrets.
- Après un nombre polynomial de questions-réponses, le vérificateur doit correctement reconnaître le mot avec grande probabilité.

Définition formelle

Définition formelle

Soit x le mot en entrée, L le langage et r l'aléat.

- Un prouveur est une fonction $P : \Sigma^* \rightarrow \Sigma^*$ sans contrainte de calculabilité.

Définition formelle

Soit x le mot en entrée, L le langage et r l'aléat.

- Un prouveur est une fonction $P : \Sigma^* \rightarrow \Sigma^*$ sans contrainte de calculabilité.
- Un vérificateur est une fonction $V : \Sigma^* \rightarrow \Sigma^*$ calculable en temps déterministe polynomial.

Définition formelle

Soit x le mot en entrée, L le langage et r l'aléat.

- Un prouveur est une fonction $P : \Sigma^* \rightarrow \Sigma^*$ sans contrainte de calculabilité.
- Un vérificateur est une fonction $V : \Sigma^* \rightarrow \Sigma^*$ calculable en temps déterministe polynomial.
- $V(x, r, z_1, \dots, z_{k-1}) = y_k \in \Sigma^*$ est la k -ème question du vérificateur et $P(x, y_1, \dots, y_k) = z_k \in \Sigma^*$ est la k -ème réponse du prouveur.

Définition formelle

Soit x le mot en entrée, L le langage et r l'aléat.

- Un prouveur est une fonction $P : \Sigma^* \rightarrow \Sigma^*$ sans contrainte de calculabilité.
- Un vérificateur est une fonction $V : \Sigma^* \rightarrow \Sigma^*$ calculable en temps déterministe polynomial.
- $V(x, r, z_1, \dots, z_{k-1}) = y_k \in \Sigma^*$ est la k -ème question du vérificateur et $P(x, y_1, \dots, y_k) = z_k \in \Sigma^*$ est la k -ème réponse du prouveur.
- La dernière question du vérificateur est interprété comme sa décision (0 ou 1).

Définition formelle

Soit x le mot en entrée, L le langage et r l'aléat.

- Un prouveur est une fonction $P : \Sigma^* \rightarrow \Sigma^*$ sans contrainte de calculabilité.
- Un vérificateur est une fonction $V : \Sigma^* \rightarrow \Sigma^*$ calculable en temps déterministe polynomial.
- $V(x, r, z_1, \dots, z_{k-1}) = y_k \in \Sigma^*$ est la k -ème question du vérificateur et $P(x, y_1, \dots, y_k) = z_k \in \Sigma^*$ est la k -ème réponse du prouveur.
- La dernière question du vérificateur est interprété comme sa décision (0 ou 1).
- On doit avoir $x \in L \implies$ il existe un prouveur qui fait accepter le vérificateur avec probabilité $\geq 2/3$

Définition formelle

Soit x le mot en entrée, L le langage et r l'aléat.

- Un prouveur est une fonction $P : \Sigma^* \rightarrow \Sigma^*$ sans contrainte de calculabilité.
- Un vérificateur est une fonction $V : \Sigma^* \rightarrow \Sigma^*$ calculable en temps déterministe polynomial.
- $V(x, r, z_1, \dots, z_{k-1}) = y_k \in \Sigma^*$ est la k -ème question du vérificateur et $P(x, y_1, \dots, y_k) = z_k \in \Sigma^*$ est la k -ème réponse du prouveur.
- La dernière question du vérificateur est interprété comme sa décision (0 ou 1).
- On doit avoir $x \notin L \implies$ pour tout prouveur, le vérificateur accepte avec probabilité $\leq 1/3$

Définition formelle

Protocole de s tours ($2s$ messages) :

$$y_1 = V(x, r)$$

$$z_1 = P(x, y_1)$$

...

$$y_i = V(x, r, z_1, \dots, z_{i-1})$$

$$z_i = P(x, y_1, \dots, y_i)$$

...

$$1_{x \in L} = V(x, r, z_1, \dots, z_s)$$

Définition :

$IP[s(n)]$ est l'ensemble des langages L possédant un protocole à $s(n)$ tours. Alors $IP = \bigcup_{k \in \mathbb{N}} IP[n^k]$ est l'ensemble des protocoles interactifs ayant un nombre polynomial de tours.

Exemple : Isomorphisme de graphe

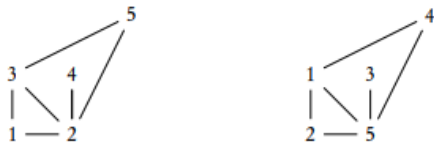


FIGURE 10.1 – Deux graphes isomorphes.

Exemple : Isomorphisme de graphe

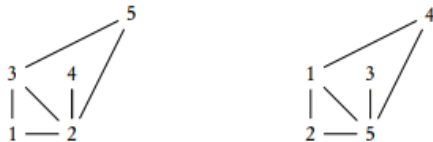


FIGURE 10.1 – Deux graphes isomorphes.

- *entrée* : deux graphes non-orientés $G_1 = (V_1, E_1)$ et $G_2 = (V_2, E_2)$;
- *question* : G_1 est-il isomorphe à G_2 ?

Exemple : Isomorphisme de graphe



FIGURE 10.1 – Deux graphes isomorphes.

Existe-t-il une permutation σ des sommets $\{1, \dots, n\}$ de G_1 telle que $\forall (i, j)$,

$$(i, j) \in E_1 \iff (\sigma(i), \sigma(j)) \in E_2$$

Pour l'exemple plus haut, $\sigma = (12543)$.

Donc $\text{ISO} \in NP$. Qu'en est-il de coISO ?

Exemple : non-Isomorphisme de graphe

Protocole pour COISO sur entrée (G_1, G_2) :

- V Tirer au hasard $i \in \{1, 2\}$. Appliquer une permutation aléatoire aux sommets de G_i , pour obtenir un nouveau graphe H . Envoyer H à P .
- P Identifier quel graphe G_j , pour $j \in \{1, 2\}$, a été permuté pour obtenir H . Envoyer j à V .
- V Accepter ssi $i = j$.

Exemple : non-Isomorphisme de graphe

Protocole pour coISO sur entrée (G_1, G_2) (Valide cette fois):

- V Tirer au hasard $i, i' \in \{1, 2\}$. Appliquer une permutation aléatoire aux sommets de G_i pour obtenir un nouveau graphe H et de $G_{i'}$ pour obtenir H' . Envoyer H et H' à P .
- P Identifier quels graphes $G_j, G_{j'}$, pour $j \in \{1, 2\}$, ont été permutés pour obtenir H et H' respectivement. Envoyer j et j' à V .
- V Accepter ssi $i = j$ et $i' = j'$.

IP = PSPACE (Shamir, 1990)

- $IP \subseteq PSPACE$ car on peut simuler tout les déroulements possibles d'un protocole IP en espace polynomiale.
- Pour montrer $PSPACE \subseteq IP$ on va montrer qu'il existe un protocole interactif pour le langage PSPACE-complet QBF.

$\text{IP} \subseteq \text{PSPACE}$

Idée de la preuve

Soit $L \in IP$. Pour savoir si $x \in L$, on peut simuler tout les déroulements possibles du protocole et accepter ssi la probabilité maximale à laquelle le prouveur peut faire accepter le vérificateur est $\geq 2/3$.

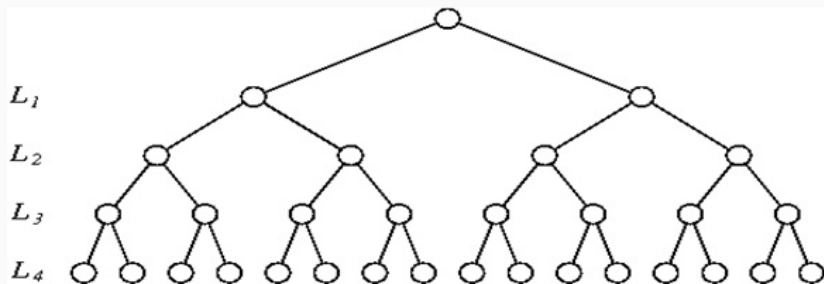
On peut considérer tout les déroulements possibles du protocole comme un arbre où la racine est la première question du vérificateur et les feuilles sont les dernières question du vérificateur (1 ssi le vérificateur accepte). Remarquons que :

- La profondeur est polynomiale car c'est le nombre de tours.
- Chaque message a une taille polynomiale donc chaque noeud a au maximum 2^{n^c} enfants pour c une constante.

On peut assigner récursivement une valeur à tout les noeuds du graphe de la manière suivante :

- Les feuilles sont égales à 1 ssi le vérificateur accepte.
- Si un noeud intermédiaire représente une réponse de P sa valeur est égale au maximum de la valeur de ses enfants.
- Si un noeud intermédiaire représente une question de V sa valeur est égale à la moyenne pondérée de la valeur de ses enfants.

On doit garder en mémoire le nombre d'enfant d'un noeud pour faire la moyenne et on doit aussi se souvenir où on est dans la récursion. Ceci est faisable dans $PSPACE$.



Soit r la valeur à la racine. Donc r est la probabilité maximale avec laquelle un prouveur peut faire accepter un vérificateur. On a donc :

$$x \in L \iff r \geq 2/3$$

et on conclu

$$\text{IP} \in \text{PSPACE}$$

PSPACE \subseteq IP

Idée de la preuve

Puisque $(A \leq_m^P B) \wedge (B \in IP) \implies A \in IP$ et que QBF est PSPACE-complet pour ces réductions alors on va donner un protocole IP pour QBF. Le prouveur devra donc prouver au vérificateur que sa formule booléenne quantifiée est bien satisfaisable. La difficulté est de s'assurer que la taille des messages reste polynomiale et que le vérificateur n'ai pas de tâches trop difficiles à effectuer.

Définition : Formule booléenne quantifiée

Une formule booléenne quantifiée est une formule de la forme

$$Q_1 x_1 Q_2 x_2 \dots Q_n x_n \phi(x_1, \dots, x_n)$$

où Q_i est un quantificateur \exists ou \forall , et $\phi(x_1, \dots, x_n)$ une formule booléenne sans quantificateurs sur les variables x_1, \dots, x_n .

Définition : QBF

Le langage QBF est l'ensemble des formules booléennes quantifiées qui sont vraies.

Arithmétisation

Soit ϕ une formule booléenne quantifiée. On peut supposer que

$$\phi = \exists a_1 \forall a_2 \exists a_3 \dots \forall a_n \psi(a_1, \dots, a_n)$$

où ψ est une formule sans quantificateurs en 3-CNF, n est pair et $a_i \in \{0, 1\}$.

Arithmétisation

On peut associer à une formule en 3-CNF ψ un polynôme Q_ψ de la façon suivante :

- Transformer chaque clause de trois littéraux $(a_i \vee \neg a_j \vee a_k)$ en le polynôme $x_i + (1 - x_j) + x_k$
- Le polynôme Q_ψ est le produit de toutes les clauses.

On obtient donc

$$Q_\psi(a_1, \dots, a_n) > 0 \iff \psi(a_1, \dots, a_n) = 1$$

Arithmétisation

Selon le même raisonnement, on peut associer à

$$\phi = \exists a_1 \forall a_2 \exists a_3 \dots \forall a_n \psi(a_1, \dots, a_n)$$

le polynôme

$$Q_\phi = \sum_{a_1 \in \{0,1\}} \prod_{a_2 \in \{0,1\}} \sum_{a_3 \in \{0,1\}} \dots \prod_{a_n \in \{0,1\}} Q_\psi(a_1, \dots, a_n)$$

Arithmétisation

Selon le même raisonnement, on peut associer à

$$\phi = \exists a_1 \forall a_2 \exists a_3 \dots \forall a_n \psi(a_1, \dots, a_n)$$

le polynôme

$$Q_\phi = \exists_1 \forall_2 \exists_3 \dots \forall_n Q_\psi(a_1, \dots, a_n)$$

Arithmétisation

Selon le même raisonnement, on peut associer à

$$\phi = \exists a_1 \forall a_2 \exists a_3 \dots \forall a_n \psi(a_1, \dots, a_n)$$

le polynôme

$$Q_\phi = \exists_1 L_1 \forall_2 L_1 L_2 \exists_3 \dots L_1 \dots L_{n-1} \forall_n L_1 \dots L_n Q_\psi(a_1, \dots, a_n)$$

Où

$$L_i(Q)(x_1, \dots, x_n) = x_i Q_{x_i=1} + (1 - x_i) Q_{x_i=0}$$

$$\exists_i = \sum_{a_i \in \{0,1\}}$$

$$\forall_i = \prod_{a_i \in \{0,1\}}$$

Arithmétisation

Selon le même raisonnement, on peut associer à

$$\phi = \exists a_1 \forall a_2 \exists a_3 \dots \forall a_n \psi(a_1, \dots, a_n)$$

le polynôme

$$Q_\phi = \exists_1 L_1 \forall_2 L_1 L_2 \exists_3 \dots L_1 \dots L_{n-1} \exists_n L_1 \dots L_n Q_\psi(a_1, \dots, a_n)$$

Tel que

$$Q_\phi(a_1, \dots, a_n) > 0 \iff \exists a_1 \forall a_2 \exists a_3 \dots \forall a_n \psi(a_1, \dots, a_n) = 1$$

Lemme

Soit p un nombre premier. \mathbb{F}_p désigne le corps à p éléments (les entiers modulo p). Si $q(x)$ et $q'(x)$ sont deux polynômes distincts de degré $\leq d$ sur \mathbb{F}_p , alors

$$\Pr_{r \in \mathbb{F}_p} (q(r) = q'(r)) \leq d/p$$

Preuve

$(q - q')$ est au plus de degré d donc a au plus d racines sur le corps \mathbb{F}_p . Il y a donc au plus d valeurs de r pour lesquelles $(q - q')(r) = 0$.

$$S = \underbrace{\exists_1}_{q_0} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{1,1}} \rightarrow \underbrace{\forall_2}_{q_1} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{2,1}} \rightarrow \underbrace{L_2}_{\ell_{2,2}} \rightarrow \underbrace{\exists_3}_{q_2} \rightarrow \dots \rightarrow \underbrace{\forall_n}_{q_{n-1}} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{n,1}} \rightarrow \dots \rightarrow \underbrace{L_n}_{\ell_{n,n}} \rightarrow \underbrace{Q_\psi}_{q_n}$$

FIGURE 10.2 – Polynômes successifs dans l'arithmétisation de φ .

$$S = \underbrace{\exists_1}_{q_0} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{1,1}} \rightarrow \underbrace{\forall_2}_{q_1} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{2,1}} \rightarrow \underbrace{L_2}_{\ell_{2,2}} \rightarrow \underbrace{\exists_3}_{q_2} \rightarrow \dots \rightarrow \underbrace{\forall_n}_{q_{n-1}} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{n,1}} \rightarrow \dots \rightarrow \underbrace{L_n}_{\ell_{n,n}} \rightarrow \underbrace{Q_\psi}_{q_n}$$

FIGURE 10.2 – Polynômes successifs dans l'arithmétisation de φ .

P envoie les coefficients de q'_0 et $l'_{1,1}$ et le premier p .

$$S = \underbrace{\exists_1}_{q_0} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{1,1}} \rightarrow \underbrace{\forall_2}_{q_1} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{2,1}} \rightarrow \underbrace{L_2}_{\ell_{2,2}} \rightarrow \underbrace{\exists_3}_{q_2} \rightarrow \dots \rightarrow \underbrace{\forall_n}_{q_{n-1}} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{n,1}} \rightarrow \dots \rightarrow \underbrace{L_n}_{\ell_{n,n}} \rightarrow \underbrace{Q_\psi}_{q_n}$$

FIGURE 10.2 – Polynômes successifs dans l'arithmétisation de φ .

P envoie les coefficients de q'_0 et $l'_{1,1}$ et le premier p .

V vérifie que $q'_0 = \exists_1 l'_{1,1}$ et demande $q_1(x_1)$ à P

$$S = \underbrace{\exists}_1 \xrightarrow{q_0} \underbrace{L}_1 \xrightarrow{\ell_{1,1}} \underbrace{\forall}_2 \xrightarrow{q_1} \underbrace{L}_1 \xrightarrow{\ell_{2,1}} \underbrace{L}_2 \xrightarrow{\ell_{2,2}} \underbrace{\exists}_3 \rightarrow \dots \xrightarrow{q_{n-1}} \underbrace{\forall}_n \xrightarrow{\ell_{n,1}} \dots \xrightarrow{L_n} \underbrace{Q_\psi}_n \xrightarrow{q_n}$$

FIGURE 10.2 – Polynômes successifs dans l'arithmétisation de φ .

P envoie les coefficients de q'_0 et $l'_{1,1}$ et le premier p .

V vérifie que $q'_0 = \exists_1 l'_{1,1}$ et demande $q_1(x_1)$ à P

P envoie q'_1 sensé être $q_1(x_1)$

$$S = \underbrace{\exists}_1 \underbrace{L_1}_{\ell_{1,1}} \underbrace{\forall}_2 \underbrace{L_1}_{\ell_{2,1}} \underbrace{L_2}_{\ell_{2,2}} \underbrace{\exists}_3 \dots \underbrace{\forall}_n \underbrace{L_1}_{\ell_{n,1}} \dots \underbrace{L_n}_{\ell_{n,n}} \underbrace{Q_\psi}_{q_n}$$

FIGURE 10.2 – Polynômes successifs dans l'arithmétisation de φ .

P envoie les coefficients de q'_0 et $l'_{1,1}$ et le premier p .

V vérifie que $q'_0 = \exists_1 l'_{1,1}$ et demande $q_1(x_1)$ à P

P envoie q'_1 sensé être $q_1(x_1)$

V génère $r_1 \in_R \mathbb{F}_p$, vérifie que $l'_{1,1}(r_1) = L_1(q'_1)(r_1)$ et demande $l_{2,1}(r_1, x_2)$ à P.

$$S = \underbrace{\exists}_1 \underbrace{L_1}_{\ell_{1,1}} \underbrace{\forall}_2 \underbrace{L_1}_{\ell_{2,1}} \underbrace{L_2}_{\ell_{2,2}} \underbrace{\exists}_3 \dots \underbrace{\forall}_n \underbrace{L_1}_{\ell_{n,1}} \dots \underbrace{L_n}_{\ell_{n,n}} \underbrace{Q_\psi}_{q_n}$$

FIGURE 10.2 – Polynômes successifs dans l'arithmétisation de φ .

P envoie les coefficients de q'_0 et $l'_{1,1}$ et le premier p .

V vérifie que $q'_0 = \exists_1 l'_{1,1}$ et demande $q_1(x_1)$ à P

P envoie q'_1 sensé être $q_1(x_1)$

V génère $r_1 \in_R \mathbb{F}_p$, vérifie que $l'_{1,1}(r_1) = L_1(q'_1)(r_1)$ et demande $l_{2,1}(r_1, x_2)$ à P.

P envoie $l'_{2,1}(x_2)$ sensé être $l_{2,1}(r_1, x_2)$

$$S = \underbrace{\exists}_1 \underbrace{L_1}_{\ell_{1,1}} \underbrace{\forall}_2 \underbrace{L_1}_{\ell_{2,1}} \underbrace{L_2}_{\ell_{2,2}} \underbrace{\exists}_3 \dots \underbrace{\forall}_n \underbrace{L_1}_{\ell_{n,1}} \dots \underbrace{L_n}_{\ell_{n,n}} \underbrace{Q_\psi}_{q_n}$$

FIGURE 10.2 – Polynômes successifs dans l'arithmétisation de φ .

P envoie les coefficients de q'_0 et $l'_{1,1}$ et le premier p .

V vérifie que $q'_0 = \exists_1 l'_{1,1}$ et demande $q_1(x_1)$ à P

P envoie q'_1 sensé être $q_1(x_1)$

V génère $r_1 \in_R \mathbb{F}_p$, vérifie que $l'_{1,1}(r_1) = L_1(q'_1)(r_1)$ et demande $l_{2,1}(r_1, x_2)$ à P.

P envoie $l'_{2,1}(x_2)$ sensé être $l_{2,1}(r_1, x_2)$

V vérifie que $q'_1(r_1) = \forall_2 l'_{2,1}$. Génère $r_2 \in_R \mathbb{F}_p$, et demande $l_{2,2}(x_1, r_2)$ à P.

$$S = \underbrace{\exists_1}_{q_0} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{1,1}} \rightarrow \underbrace{\forall_2}_{q_1} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{2,1}} \rightarrow \underbrace{L_2}_{\ell_{2,2}} \rightarrow \underbrace{\exists_3}_{q_2} \rightarrow \dots \rightarrow \underbrace{\forall_n}_{q_{n-1}} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{n,1}} \rightarrow \dots \rightarrow \underbrace{L_n}_{\ell_{n,n}} \rightarrow \underbrace{Q_\psi}_{q_n}$$

FIGURE 10.2 – Polynômes successifs dans l'arithmétisation de φ .

P envoie $l'_{2,2}(x_1)$ sensé être $l_{2,2}(x_1, r_2)$

$$S = \underbrace{\exists_1}_{q_0} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{1,1}} \rightarrow \underbrace{\forall_2}_{q_1} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{2,1}} \rightarrow \underbrace{L_2}_{\ell_{2,2}} \rightarrow \underbrace{\exists_3}_{q_2} \rightarrow \dots \rightarrow \underbrace{\forall_n}_{q_{n-1}} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{n,1}} \rightarrow \dots \rightarrow \underbrace{L_n}_{\ell_{n,n}} \rightarrow \underbrace{Q_\psi}_{q_n}$$

FIGURE 10.2 – Polynômes successifs dans l'arithmétisation de φ .

P envoie $l'_{2,2}(x_1)$ sensé être $l_{2,2}(x_1, r_2)$

V vérifie que $l'_{2,1}(r_2) = L_1(l'_{2,2})(r_1)$. Génère un nouveau $r_1 \in_R \mathbb{F}_p$
et demande $q_2(r_1, x_2)$ à P.

$$S = \underbrace{\exists_1}_{q_0} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{1,1}} \rightarrow \underbrace{\forall_2}_{q_1} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{2,1}} \rightarrow \underbrace{L_2}_{\ell_{2,2}} \rightarrow \underbrace{\exists_3}_{q_2} \rightarrow \dots \rightarrow \underbrace{\forall_n}_{q_{n-1}} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{n,1}} \rightarrow \dots \rightarrow \underbrace{L_n}_{\ell_{n,n}} \rightarrow \underbrace{Q_\psi}_{q_n}$$

FIGURE 10.2 – Polynômes successifs dans l'arithmétisation de φ .

P envoie $l'_{2,2}(x_1)$ sensé être $l_{2,2}(x_1, r_2)$

V vérifie que $l'_{2,1}(r_2) = L_1(l'_{2,2})(r_1)$. Génère un nouveau $r_1 \in_R \mathbb{F}_p$
et demande $q_2(r_1, x_2)$ à P.

P envoie $q'_2(x_2)$ sensé être $q_2(r_1, x_2)$

$$S = \underbrace{\exists_1}_{q_0} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{1,1}} \rightarrow \underbrace{\forall_2}_{q_1} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{2,1}} \rightarrow \underbrace{L_2}_{\ell_{2,2}} \rightarrow \underbrace{\exists_3}_{q_2} \rightarrow \dots \rightarrow \underbrace{\forall_n}_{q_{n-1}} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{n,1}} \rightarrow \dots \rightarrow \underbrace{L_n}_{\ell_{n,n}} \rightarrow \underbrace{Q_\psi}_{q_n}$$

FIGURE 10.2 – Polynômes successifs dans l'arithmétisation de φ .

P envoie $l'_{2,2}(x_1)$ sensé être $l_{2,2}(x_1, r_2)$

V vérifie que $l'_{2,1}(r_2) = L_1(l'_{2,2})(r_1)$. Génère un nouveau $r_1 \in_R \mathbb{F}_p$
et demande $q_2(r_1, x_2)$ à P.

P envoie $q'_2(x_2)$ sensé être $q_2(r_1, x_2)$

V vérifie que $l'_{2,2}(r_1) = L_2(q'_2)(r_2)$. Génère un nouveau $r_2 \in_R \mathbb{F}_p$
et demande $l_{3,1}(r_1, r_2, x_3)$ à P.

$$S = \underbrace{\exists_1}_{q_0} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{1,1}} \rightarrow \underbrace{\forall_2}_{q_1} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{2,1}} \rightarrow \underbrace{L_2}_{\ell_{2,2}} \rightarrow \underbrace{\exists_3}_{q_2} \rightarrow \dots \rightarrow \underbrace{\forall_n}_{q_{n-1}} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{n,1}} \rightarrow \dots \rightarrow \underbrace{L_n}_{\ell_{n,n}} \rightarrow \underbrace{Q_\psi}_{q_n}$$

FIGURE 10.2 – Polynômes successifs dans l'arithmétisation de φ .

P envoie $l'_{2,2}(x_1)$ sensé être $l_{2,2}(x_1, r_2)$

V vérifie que $l'_{2,1}(r_2) = L_1(l'_{2,2})(r_1)$. Génère un nouveau $r_1 \in_R \mathbb{F}_p$ et demande $q_2(r_1, x_2)$ à P.

P envoie $q'_2(x_2)$ sensé être $q_2(r_1, x_2)$

V vérifie que $l'_{2,2}(r_1) = L_2(q'_2)(r_2)$. Génère un nouveau $r_2 \in_R \mathbb{F}_p$ et demande $l_{3,1}(r_1, r_2, x_3)$ à P.

P envoie $l'_{3,1}(x_3)$ sensé être $l_{3,1}(r_1, r_2, x_3)$

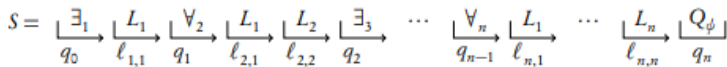


FIGURE 10.2 – Polynômes successifs dans l'arithmétisation de φ .

P envoie $l'_{2,2}(x_1)$ sensé être $l_{2,2}(x_1, r_2)$

V vérifie que $l'_{2,1}(r_2) = L_1(l'_{2,2})(r_1)$. Génère un nouveau $r_1 \in_R \mathbb{F}_p$ et demande $q_2(r_1, x_2)$ à P.

P envoie $q'_2(x_2)$ sensé être $q_2(r_1, x_2)$

V vérifie que $l'_{2,2}(r_1) = L_2(q'_2)(r_2)$. Génère un nouveau $r_2 \in_R \mathbb{F}_p$ et demande $l_{3,1}(r_1, r_2, x_3)$ à P.

P envoie $l'_{3,1}(x_3)$ sensé être $l_{3,1}(r_1, r_2, x_3)$

V vérifie que $q'_2(r_2) = \exists_3 l'_{3,1}$. Génère un nouveau $r_3 \in_R \mathbb{F}_p$ et demande $l_{3,2}(x_1, r_2, r_3)$ à P.

$$S = \underbrace{\exists_1}_{q_0} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{1,1}} \rightarrow \underbrace{\forall_2}_{q_1} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{2,1}} \rightarrow \underbrace{L_2}_{\ell_{2,2}} \rightarrow \underbrace{\exists_3}_{q_2} \rightarrow \dots \rightarrow \underbrace{\forall_n}_{q_{n-1}} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{n,1}} \rightarrow \dots \rightarrow \underbrace{L_n}_{\ell_{n,n}} \rightarrow \underbrace{Q_\psi}_{q_n}$$

FIGURE 10.2 – Polynômes successifs dans l'arithmétisation de φ .

P envoie $l'_{3,2}(x_1)$ sensé être $l_{3,2}(x_1, r_2, r_3)$

$$S = \underbrace{\exists_1}_{q_0} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{1,1}} \rightarrow \underbrace{\forall_2}_{q_1} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{2,1}} \rightarrow \underbrace{L_2}_{\ell_{2,2}} \rightarrow \underbrace{\exists_3}_{q_2} \rightarrow \dots \rightarrow \underbrace{\forall_n}_{q_{n-1}} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{n,1}} \rightarrow \dots \rightarrow \underbrace{L_n}_{\ell_{n,n}} \rightarrow \underbrace{Q_\psi}_{q_n}$$

FIGURE 10.2 – Polynômes successifs dans l'arithmétisation de φ .

P envoie $l'_{3,2}(x_1)$ sensé être $l_{3,2}(x_1, r_2, r_3)$

V vérifie que $l'_{3,1}(r_3) = L_1(l'_{3,2})(r_1)$. Génère un nouveau $r_1 \in_R \mathbb{F}_p$ et demande $l_{3,3}(r_1, x_2, r_3)$ à P.

$$S = \underbrace{\exists_1}_{q_0} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{1,1}} \rightarrow \underbrace{\forall_2}_{q_1} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{2,1}} \rightarrow \underbrace{L_2}_{\ell_{2,2}} \rightarrow \underbrace{\exists_3}_{q_2} \rightarrow \dots \rightarrow \underbrace{\forall_n}_{q_{n-1}} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{n,1}} \rightarrow \dots \rightarrow \underbrace{L_n}_{\ell_{n,n}} \rightarrow \underbrace{Q_\psi}_{q_n}$$

FIGURE 10.2 – Polynômes successifs dans l'arithmétisation de φ .

P envoie $l'_{3,2}(x_1)$ sensé être $l_{3,2}(x_1, r_2, r_3)$

V vérifie que $l'_{3,1}(r_3) = L_1(l'_{3,2})(r_1)$. Génère un nouveau $r_1 \in_R \mathbb{F}_p$ et demande $l_{3,3}(r_1, x_2, r_3)$ à P.

P envoie $l'_{3,3}(x_2)$ sensé être $l_{3,3}(r_1, x_2, r_3)$

$$S = \underbrace{\exists_1}_{q_0} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{1,1}} \rightarrow \underbrace{\forall_2}_{q_1} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{2,1}} \rightarrow \underbrace{L_2}_{\ell_{2,2}} \rightarrow \underbrace{\exists_3}_{q_2} \rightarrow \dots \rightarrow \underbrace{\forall_n}_{q_{n-1}} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{n,1}} \rightarrow \dots \rightarrow \underbrace{L_n}_{\ell_{n,n}} \rightarrow \underbrace{Q_\psi}_{q_n}$$

FIGURE 10.2 – Polynômes successifs dans l'arithmétisation de φ .

P envoie $l'_{3,2}(x_1)$ sensé être $l_{3,2}(x_1, r_2, r_3)$

V vérifie que $l'_{3,1}(r_3) = L_1(l'_{3,2})(r_1)$. Génère un nouveau $r_1 \in_R \mathbb{F}_p$ et demande $l_{3,3}(r_1, x_2, r_3)$ à P.

P envoie $l'_{3,3}(x_2)$ sensé être $l_{3,3}(r_1, x_2, r_3)$

V vérifie que $l'_{3,2}(r_1) = L_2(l'_{3,3})(r_2)$. Génère un nouveau $r_2 \in \mathbb{F}_p$ et demande $q_3(r_1, r_2, x_3)$

$$S = \underbrace{\exists_1}_{q_0} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{1,1}} \rightarrow \underbrace{\forall_2}_{q_1} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{2,1}} \rightarrow \underbrace{L_2}_{\ell_{2,2}} \rightarrow \underbrace{\exists_3}_{q_2} \rightarrow \dots \rightarrow \underbrace{\forall_n}_{q_{n-1}} \rightarrow \underbrace{L_1}_{\ell_{n,1}} \rightarrow \dots \rightarrow \underbrace{L_n}_{\ell_{n,n}} \rightarrow \underbrace{Q_\psi}_{q_n}$$

FIGURE 10.2 – Polynômes successifs dans l'arithmétisation de φ .

P envoie $l'_{3,2}(x_1)$ sensé être $l_{3,2}(x_1, r_2, r_3)$

V vérifie que $l'_{3,1}(r_3) = L_1(l'_{3,2})(r_1)$. Génère un nouveau $r_1 \in_R \mathbb{F}_p$ et demande $l_{3,3}(r_1, x_2, r_3)$ à P.

P envoie $l'_{3,3}(x_2)$ sensé être $l_{3,3}(r_1, x_2, r_3)$

V vérifie que $l'_{3,2}(r_1) = L_2(l'_{3,3})(r_2)$. Génère un nouveau $r_2 \in \mathbb{F}_p$ et demande $q_3(r_1, r_2, x_3)$

...

$$S = \underbrace{\exists}_q \xrightarrow{q_0} \underbrace{L_1}_{\ell_{1,1}} \xrightarrow{\forall}_q \xrightarrow{q_1} \underbrace{L_1}_{\ell_{2,1}} \xrightarrow{L_2}_{\ell_{2,2}} \xrightarrow{\exists}_q \xrightarrow{q_2} \dots \xrightarrow{\forall}_q \xrightarrow{q_{n-1}} \underbrace{L_1}_{\ell_{n,1}} \dots \xrightarrow{L_n}_{\ell_{n,n}} \xrightarrow{Q_\psi}_q \xrightarrow{q_n}$$

FIGURE 10.2 – Polynômes successifs dans l'arithmétisation de φ .

P envoie $l'_{3,2}(x_1)$ sensé être $l_{3,2}(x_1, r_2, r_3)$

V vérifie que $l'_{3,1}(r_3) = L_1(l'_{3,2})(r_1)$. Génère un nouveau $r_1 \in_R \mathbb{F}_p$ et demande $l_{3,3}(r_1, x_2, r_3)$ à P.

P envoie $l'_{3,3}(x_2)$ sensé être $l_{3,3}(r_1, x_2, r_3)$

V vérifie que $l'_{3,2}(r_1) = L_2(l'_{3,3})(r_2)$. Génère un nouveau $r_2 \in \mathbb{F}_p$ et demande $q_3(r_1, r_2, x_3)$

...

V accepte ssi $q'_n(r_n) = Q_\psi(r_1, \dots, r_n)$

PSPACE \subseteq IP : Analyse du protocole

Supposons que $\phi \notin \text{QBF}$.

- Si P est honnête, $q'_0 = 0$ et V refusera.

PSPACE \subseteq IP : Analyse du protocole

Supposons que $\phi \notin \text{QBF}$.

- Si P est honnête, $q'_0 = 0$ et V refusera.
- Au dernier tour du protocole, P envoie $q'_n(x_n)$ sensé être $q_n(r_1, \dots, r_{n-1}, x_n) = Q_\psi(r_1, \dots, r_{n-1}, x_n)$. Or P ne connaît pas le r_n que V va utiliser pour tester l'égalité. Ces deux polynômes sont de degré maximal m (le nombre de clauses) donc par le Lemme la probabilité que V trouve qu'ils sont égaux est $\leq m/p$.

PSPACE \subseteq IP : Analyse du protocole

Supposons que $\phi \notin \text{QBF}$.

- Si P est honnête, $q'_0 = 0$ et V refusera.
- Au dernier tour du protocole, P envoie $q'_n(x_n)$ sensé être $q_n(r_1, \dots, r_{n-1}, x_n) = Q_\psi(r_1, \dots, r_{n-1}, x_n)$. Or P ne connaît pas le r_n que V va utiliser pour tester l'égalité. Ces deux polynômes sont de degré maximal m (le nombre de clauses) donc par le Lemme la probabilité que V trouve qu'ils sont égaux est $\leq m/p$.
- Dans tout le reste du protocole, V teste la cohérence de P en évaluant des polynômes univariés de degré 1. Donc à chaque fois il se trompe avec probabilité $\leq 1/p$.

PSPACE \subseteq IP : Analyse du protocole

Supposons que $\phi \notin \text{QBF}$.

- Si P est honnête, $q'_0 = 0$ et V refusera.
- Au dernier tour du protocole, P envoie $q'_n(x_n)$ sensé être $q_n(r_1, \dots, r_{n-1}, x_n) = Q_\psi(r_1, \dots, r_{n-1}, x_n)$. Or P ne connaît pas le r_n que V va utiliser pour tester l'égalité. Ces deux polynômes sont de degré maximal m (le nombre de clauses) donc par le Lemme la probabilité que V trouve qu'ils sont égaux est $\leq m/p$.
- Dans tout le reste du protocole, V teste la cohérence de P en évaluant des polynômes univariés de degré 1. Donc à chaque fois il se trompe avec probabilité $\leq 1/p$.
- La probabilité que V se trompe à tout coup est donc

$$q = \frac{n(n+3)}{2} \cdot \frac{1}{p} + \frac{m}{p}$$

Supposons que $\phi \notin \text{QBF}$.

Soit

$$D = 3 \left(\frac{n(n+3)}{2} + m \right), T = \alpha m^2 2^{2n}$$

Alors $p(\text{premier}) \in [D, D + T] \implies q \leq 1/3$

Supposons que $\phi \in \text{QBF}$. Si les contraintes suivantes sont respectés alors le vérificateur accepte avec certitude :

- P choisi un premier p tel que $Q_\phi \neq 0$ sur \mathbb{F}_p
- P envoie à chaque fois les "bons" polynômes.

PSPACE \subseteq IP car pour décider de l'appartenance d'un mot x à un langage $L \in$ PSPACE on peut d'abord réduire à une instance ϕ de QBF et ensuite effectuer le protocole précédant. Si $x \in L$, alors $\psi \in$ QBF et le protocole acceptera. Si $x \notin L$ alors $\psi \notin$ QBF et le protocole refusera avec probabilité $\geq 2/3$.

Conclusion

Preuve

$$\text{IP} \subseteq \text{PSPACE} \wedge \text{PSPACE} \subseteq \text{IP} \implies \text{IP} = \text{PSPACE}$$

- Si on permet au vérificateur d'interagir avec plusieurs prouveurs qui ne peuvent pas communiquer ensemble alors $MIP = NEXP$

- Si on permet au vérificateur d'interagir avec plusieurs prouveurs qui ne peuvent pas communiquer ensemble alors $MIP = NEXP$
- Si les multiples prouveurs peuvent se partager un nombre arbitraire de qubits intriqués, alors on a $NEEXP \subseteq MIP^*$ (peut-être RE)!